

Petits arbres fruitiers (presque) sans entretien

Faciles à tailler, productifs, résistants

Disponible le 3 avril 2024

Pour les petits jardins d'aujourd'hui, **il existe de nombreuses variétés d'arbres fruitiers de petites formes** (naines ou colonnaires) cultivables en pleine terre et même en pots : de vraies alternatives aux arbres palissés très compliqués à entretenir et à tailler !

Cet ouvrage présente **une sélection de ces variétés demandant peu d'entretien, peu sensibles aux maladies et ravageurs et où toutes les interventions, jusqu'à la cueillette, sont à portée de main sans échelle ni escabeau.**

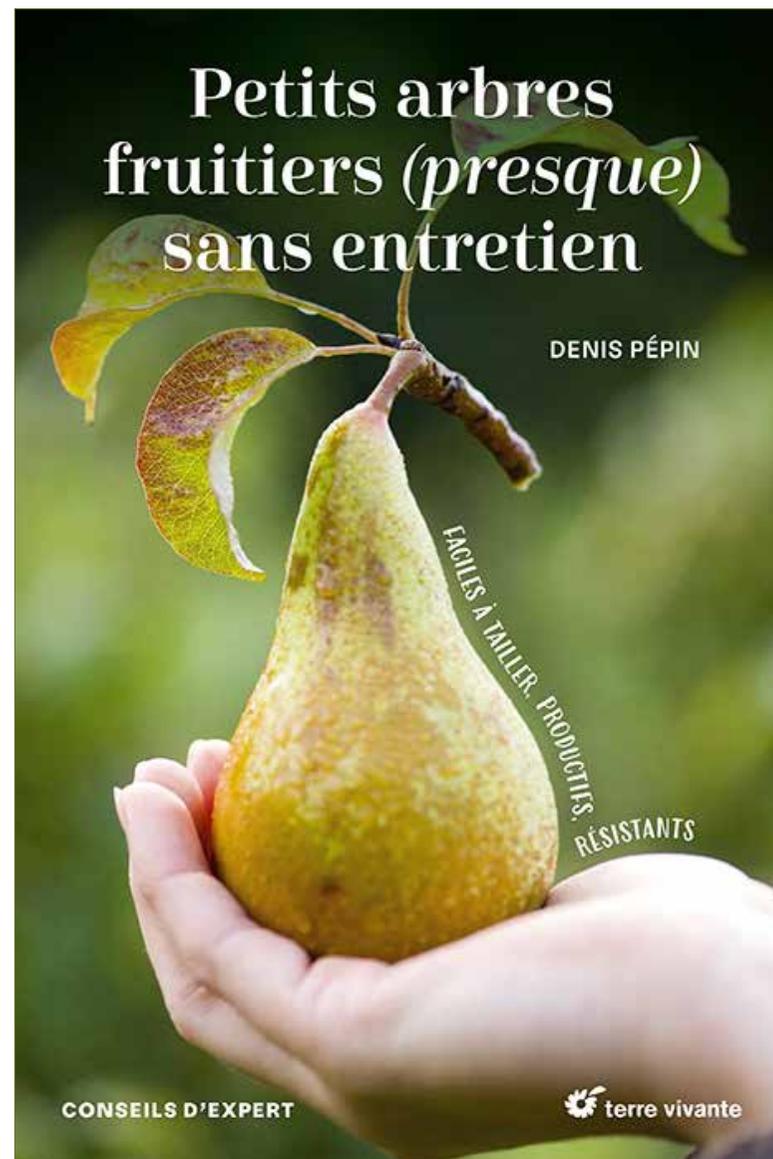
Abondamment illustré, il indique les quelques actions de taille nécessaires mais faciles, ainsi que tous les conseils de plantation et de prévention pour préserver durablement la bonne santé des fruitiers.

Pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, pêchers, figuiers, agrumes résistants au froid... c'est le guide indispensable **pour tous les jardiniers ayant un petit jardin ou voulant un petit verger productif et facile.**

Denis Pépin est ingénieur écologue et agronome de formation, et jardinier. Conférencier et formateur, il organise des cours collectifs et des visites de groupes dans son Jardin des Pépins (près de Rennes). Il y traite du jardin, du potager et du verger biologiques et productifs, de la biodiversité, du sol vivant, des bio-déchets, etc. Il collabore également au magazine *Les 4 Saisons* et est auteur de nombreux ouvrages aux éditions Terre vivante.

208 pages – 26 € – Conseils d'expert

Disponible en librairies, magasins bio, jardinerie et sur www.terrevivante.org



Introduction.....	9	Préparez la terre à l'avance.....	27	Les cerisiers.....	85	- 4 -		Les abricotiers.....	150
		Pour une plantation réussie.....	29	Les cerisiers colonnaires.....	85	Les maladies et ravageurs		La moniliose.....	150
		L'entretien les années suivantes.....	35	Les cerisiers nains.....	89	les plus courants.....	119	La bactériose.....	150
		Plantation en pot ou en bac.....	39	Variétés anciennes et modernes.....	90				
				Les porte-greffes du cerisier.....	91	Les pommiers.....	120	Les figuiers.....	151
- 1 -		Un environnement favorable aux pollinisateurs		Pruniers et pluots.....	93	La tavelure.....	120	La mouche de la figue.....	151
Des arbres fruitiers faciles pour		et aux auxiliaires de protection.....	40	Les pruniers colonnaires.....	93	La moniliose.....	123	Guêpes, frelons et oiseaux.....	151
les petits jardins, ça existe !.....	13	Des fleurs toute l'année.....	40	Les pruniers nains.....	95	L'oïdium.....	124		
		Des haies et arbustes compagnons des fruitiers.....	44	Les porte-greffes du prunier.....	96	Le carpocapse des pommes (ou ver des pommes) ...	125	Les agrumes.....	151
		Des nichoirs et des abris pour les abeilles sauvages		Les variétés anciennes.....	96	L'anthonome.....	130		
Les variétés colonnaires.....	14	et les insectes auxiliaires.....	46	Pêchers, brugniers, nectariniers.....	98	Les chenilles défoliantes (arpeuteuses, phalènes...)	130		
Des pommiers surtout.....	14	Accueillez et protégez les araignées.....	48	Les pêchers dits « colonnaires ».....	98	Les pucerons cendrés.....	132	- 5 -	
Les autres fruitiers « colonnaires ».....	5	Des paillages pour abri.....	48	Les pêchers nains.....	100	Guêpes, frelons, oiseaux.....	134	Comment soigner	
		Des nichoirs pour les oiseaux insectivores.....	50	La taille du pêcher.....	101			les arbres fruitiers.....	153
Les arbres nains.....	17	Des nichoirs pour les chauves-souris.....	52	Les porte-greffes.....	102	Les poiriers.....	136		
La création de nouvelles variétés compactes		De l'eau.....	52	Variétés peu sensibles à la cloque.....	102	La tavelure.....	136	Prévention avant tout.....	154
et de faible développement.....	17	Les poules sont-elles de bonnes auxiliaires ?.....	52	Les abricotiers.....	105	La moniliose.....	137	Espacez, aérez, taillez.....	154
De "faux" nains.....	17			Les abricots « colonnaires ».....	105	La rouille grillagée.....	137	Des outils propres, désinfectés et affûtés.....	154
				Les abricotiers nains.....	105	Le carpocapse.....	138	Enlevez les branches, feuilles et fruits malades.....	155
L'importance du porte-greffe.....	18			La taille de l'abricotier.....	106	Les chenilles défoliantes.....	139	Intervenez à temps.....	156
Un choix essentiel concernant				Les porte-greffes de l'abricotier.....	106	Les pucerons.....	139	Une bonne taille au bon endroit et au bon moment... ..	158
la vigueur et le volume de l'arbre.....	18	- 3 -		Les figuiers.....	107	Guêpes, frelons et oiseaux.....	139		
Pourquoi éviter les arbres fruitiers non greffés.....	20	Espèces fruitières		Les figuiers nains.....	107	Les cerisiers.....	140	Contre les maladies et les ravageurs,	
		faciles d'entretien.....	55	La taille du figuier nain.....	109	La moniliose.....	140	laisser faire ou intervenir ?.....	160
Privilégiez les variétés autofertiles.....	20			Les agrumes.....	110	La mouche de la cerise.....	141	Couper.....	160
				Parfaitement adaptés aux petits jardins.....	110	La drosophile suzukii.....	142	Ramasser et écraser : traitement PIM.....	160
Plantez des variétés peu sensibles		Les pommiers.....	56	Quelques variétés parmi les plus rustiques.....	111	Les chenilles défoliantes.....	142	Ensacher.....	161
aux maladies et aux ravageurs.....	21	Les pommiers colonnaires.....	56	Les porte-greffes « anti-gel » des agrumes.....	114	Les pucerons noirs.....	142	Les rares traitements indispensables.....	161
		Les pommiers nains.....	67	Plantation en pleine terre.....	114				
		Des variétés peu sensibles aux maladies.....	70	Plantation en pot.....	116	Pruniers et pluots.....	144	Les remèdes pour soigner les arbres	
		Les porte-greffes du pommier.....	75	Comment tailler les agrumes.....	116	La moniliose.....	144	fruitiers du jardin.....	162
- 2 -		Les poiriers.....	77			Les chenilles défoliantes.....	144	Le cadre légal.....	162
Les points clés de la réussite.....	23	Les poiriers colonnaires.....	77	Les agrumes.....	110	Le puceron vert.....	144	Les barrières physiques, filets, voiles, sacs.....	162
		Les poiriers nains.....	80	Parfaitement adaptés aux petits jardins.....	110	Le carpocapse de la prune		Les produits autorisés en agriculture biologique.....	162
Du soleil et un espace aéré.....	24	Des variétés anciennes et modernes peu sensibles		Quelques variétés parmi les plus rustiques.....	111	(ou ver des prunes).....	144	Les produits de biocontrôle.....	162
		aux maladies.....	82	Les porte-greffes « anti-gel » des agrumes.....	114			Bien identifier les substances actives.....	163
Soignez la préparation du sol et la plantation ..	24	Les porte-greffes du poirier.....	84	Plantation en pleine terre.....	114	Pêchers, brugniers, nectariniers.....	146	Récapitulatif des produits utilisables.....	164
Les qualités d'un bon sol.....	24			Plantation en pot.....	116	La cloque du pêcher.....	146		
Identifiez les contraintes pour choisir				Comment tailler les agrumes.....	116	Moniliose du pêcher.....	148		
un porte-greffe adapté.....	25					Le puceron vert.....	149		

La plantation d'un arbre acheté en conteneur

Trempage du conteneur et déchiqnonnage

Si vous plantez un arbre en pot (conteneur), immergez entièrement la motte avec son pot dans un seau d'eau propre pendant au moins une demi-heure, afin qu'elle soit **parfaitement imbibée** d'eau à cœur. Une motte plantée trop sèche le resterait ensuite, même avec de copieux arrosages et des pluies abondantes, et les racines auraient du mal à coloniser la terre environnante.

Puis enlevez le pot et, si des racines se sont développées en périphérie de la motte ou tournent autour, coupez-les avec un couteau tranchant et propre.

Mise en place de la motte

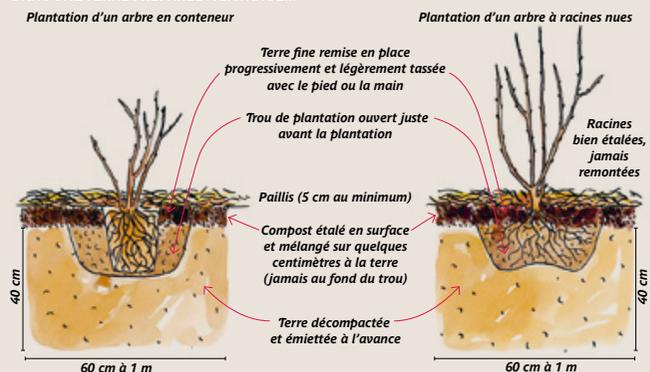
Dans la terre préparée à l'avance, ouvrez un trou suffisamment large et profond pour pouvoir y insérer la motte (voir ill. ci-dessous). Veillez à conserver le point de greffe au-dessus du sol (voir p. 32). Rebouchez le trou autour de la motte progressivement avec de la terre fine



1 **Immergez totalement le conteneur pendant au moins 30 minutes, plus si le pot est très gros.**

2 **Coupez les racines enroulées ou plaquées autour de la motte avec un couteau propre et correctement affûté.**

DANS UNE TERRE PRÉPARÉE À L'AVANCE...



et **tassez-la modérément** avec le pied au fur et à mesure. Puis **arrosez** la terre copieusement (entre 10 et 20 l par arbre).

Positionnement du point de greffe

Procédez comme pour les arbres plantés à racines nues (voir p. 32).

Paillage

Comme décrit précédemment (voir p. 33).

Ne coupez pas l'axe lors de la plantation

L'axe des arbres colonnaires ne doit pas être coupé lors de la plantation. Il ne pourra l'être que lorsque les arbres auront atteint la hauteur souhaitée, au bout de quelques années de croissance (voir p. 64).

Pour les plantations à racines nues, d'une manière générale, il n'est pas souhaitable de tailler les branches l'année de la plantation (sauf pour le pêcher et l'abricotier) car les bourgeons terminaux émettent des hormones qui favorisent la croissance des racines. Mieux vaut attendre un an, que l'arbre se soit bien installé. En revanche, pour les arbres plantés en pot, les branches latérales pourront être taillées dès la plantation si nécessaire, en fonction de la forme de l'arbre souhaité.

Le lien avec le tuteur

L'arbre pourra être attaché à son tuteur **quelques semaines après la plantation**, lorsque la terre se sera naturellement tassée. Attention de ne pas trop serrer le tuteur et pensez à **le desserrer chaque année** en hiver pour ne pas étrangler le tronc.

L'entretien les années suivantes

Arrosage

Durant les deux à trois années qui suivent la plantation, surveillez l'état de sécheresse du sol de la fin du printemps à la fin de l'été. Le système racinaire des arbres met du temps à s'installer, surtout avec un porte-greffe nanifiant, et les

arbres peuvent manquer d'eau pendant les longues périodes sans pluies (souvent dès le printemps). Si la terre est sèche vers 20 cm de profondeur, arrosez **copieusement**, de 20 à 30 l/m², **mais pas souvent** (1 à 2 fois par mois, selon la météo). Arrosez **toujours très progressivement**, par-dessus le paillage en place, pour permettre à l'eau de s'infiltrer sans jamais ruisseler. Le paillage évite la formation d'une croûte en surface.

Désherbage et contre-plantation

Les premières années, il faut éliminer toute concurrence entre les arbres et les plantes herbacées spontanées situées dans la zone de prospection racinaire des arbres. Toute l'eau et tous les éléments minéraux disponibles doivent profiter aux arbres, pas aux autres plantes.



Des plantes fleuries sous les arbres fruitiers, c'est joli et utile pour attirer les insectes pollinisateurs et auxiliaires.



Quand ils sont greffés sur des porte-greffes classiques, trop vigoureux, les cerisiers deviennent très grands et inaccessibles. Mais ils n'aiment pas être taillés. Le choix d'un porte-greffe peu vigoureux permet de réduire leur hauteur et leur largeur. Les cerises sont alors beaucoup plus faciles à cueillir.

Porte-greffe	Vigueur (par ordre croissant)	Forme	Rapidité de mise à fruit	Sol	Particularités
Tabel® Edabriz	faible à très faible (25 à 30 % du merisier)	petit gobelet, forme naine	très rapide	très bon sol, frais, sain, non calcaire, irrigué si sec, toujours paillé	Bon ancrage. Forte productivité. Très bonne affinité avec toutes les variétés. Mais nécessite un très bon suivi (lutte contre les pucerons noirs, irrigation, fertilisation, désherbage...). Drageonne peu.
Gisela® 6	moyenne à faible (55 % du merisier)	gobelet, basse tige, arbre nain	rapide à très rapide	tous sols moyens, sauf très superficiels ou trop asphyxiants	Bonne productivité, ne drageonne pas, bonne résistance aux maladies, bon ancrage.
Maxma Delbard® 14 Brokeforest	moyenne (60 à 70 % du merisier)	gobelet, basse tige, arbre nain	assez rapide	tous sols moyens, sauf très superficiels ou trop asphyxiants	Porte-greffe semi-nanisant très utilisé. Bonne affinité avec toutes les variétés. Pas de dragon. Vigoureux en bonne terre.
EM Colt	forte à moyenne (70 à 80 % du merisier)	haute et basse tige, gobelet, colonnaire	moyenne	profond, peu calcaire, sain	Souvent utilisé pour les cerisiers de faible vigueur. Tolérant à l'asphyxie racinaire mais sensible au stress hydrique et aux tumeurs bactériennes (crown gall). Drageonnement faible à moyen (autour du tronc).
Sainte Lucie 64 (Prunus mahaleb, sélection INR.E)	forte à moyenne (80 % du merisier)	haute et basse tige, grand gobelet	assez lente (plus de 5 ans)	tous sols même pauvres, secs, rocailleux, calcaires mais non asphyxiants	À réserver aux grands jardins. Bonne compatibilité avec les variétés acides ou douces. Très sensible à l'asphyxie racinaire et aux campagnols. Ne drageonne pas.

92 Petits arbres fruitiers (presque) sans entretien

Pruniers et pluots

Ce sont des arbres faciles qui permettent des récoltes bien agréables en été, après celle des cerises et avant celles des pommes, poires ou raisins. Les prunes sont délicieuses crues et se prêtent bien à la confection de tartes, confitures et compotes.

Comme pour les cerisiers, ils sont en général greffés sur des porte-greffes trop vigoureux (Myrobolan, GF 677, voir p. 97) et s'avèrent difficiles à contrôler dans un petit jardin, d'autant qu'ils n'aiment pas la taille. Les nouvelles variétés colonnaires et naines permettent de produire des fruits généreux tout en facilitant leur récolte et leur protection. Le pluot, hybride entre le prunier et l'abricotier, est rattaché aux pruniers bien que son goût rappelle davantage l'abricotier.

Le prunier accepte à peu près tous les sols, excepté les terrains desséchants. Son système racinaire reste assez superficiel et supporte mal les sécheresses prolongées. Tout excès d'azote conduit à stimuler la production de branches au détriment de la mise à fruit et sensibilise l'arbre aux maladies et ravageurs.

Les pruniers colonnaires

Quoique un peu plus compacts que les cerisiers, les pruniers colonnaires le sont toutefois beaucoup moins que les pommiers car ils ne possèdent pas de gène responsable de ce port si particulier. Ces nouvelles variétés sont

assimilées à des arbres colonnes car elles forment un **tronc élané** sur lequel s'insèrent directement des **rameaux courts** portant les bourgeons à fruits et des branches fruitières obliques. La **taille annuelle** est indispensable pour éviter l'allongement de ces branches fruitières et garder la production de prunes le plus près possible du tronc. Cette taille reste simple. La production commence à partir de la deuxième ou troisième année. Ces arbres peuvent être arrêtés à la hauteur souhaitée par le jardinier.



'Safira' est autofertile. Il produit de gros fruits rouge foncé, à la chair jaune marbrée de rouge.

Variété	Caractéristiques	Récolte et consommation
'Atlanta®'	Port compact, fruit ovale, croisement d'une mirabelle et d'un abricot (pluot), jaune rougeâtre, aux arômes d'abricot, autofertile.	août
'Liane'	Assez haut (4 m) mais étroit, fruit gros bleu foncé, allongé, juteux, sucré, goût équilibré.	fin août, début septembre
'Safira'	Hybride prunier/cerisier. Croissance étroite des pousses latérales. Gros fruit rouge foncé, chair jaune marbrée de rouge, sucrée, saveur douce de pêche, autofertile.	mi-août
'Toronto®'	Port élané, fruit bleu foncé, ovale, chair jaune tendre, juteuse, savoureuse, autofertile.	juillet

- 3 - Espèces fruitières faciles d'entretien : pruniers et pluots 93

Les agrumes

Autrefois réservés aux régions méridionales pour une plantation en pleine terre, les agrumes profitent du réchauffement climatique pour s'étendre plus au nord, d'autant que plusieurs espèces résistent bien aux gels sévères, à condition qu'ils soient de courte durée.

Parfaitement adaptés aux petits jardins

Les agrumes sont des petits arbres qui s'adaptent bien aux petits jardins, car la plupart se taillent très facilement et peuvent aussi être cultivés en pot. Mais les pots sont une contrainte avec les agrumes sensibles au froid qu'il faut pouvoir rentrer en hiver dans un local adapté, ni trop chaud, ni trop froid et pas trop sec.



Les agrumes ne sont plus réservés aux régions chaudes. Il est possible de profiter de leurs attraits et du parfum des fleurs d'orange, en pleine terre ou en pot, dans (presque) tous les jardins.

Il existe heureusement des agrumes résistants au gel qui poussent bien en pleine terre dans la plupart des régions. Cette rusticité concerne surtout les sujets installés depuis un certain temps. Pendant les deux ou trois années qui suivent leur plantation, les jeunes arbres sont un peu plus fragiles et doivent être protégés avec un voile d'hivernage les quelques jours de grand froid (température inférieure à - 6 °C). Étant originaire d'Asie du Sud-Est (région de mousson), les agrumes ont **besoin de chaleur et d'humidité**. Ils ne supportent pas la sécheresse. Ils apprécient les arrosages en été et l'aspersion du feuillage de temps en temps en l'absence de pluie. Mais trop d'eau peut faire pourrir les racines et jaunir le feuillage. Quand les arbres fleurissent abondamment, il est souhaitable de supprimer une partie des fruits pour qu'ils arrivent tous à maturité. Comme ils sont **autofertiles**, un seul arbre d'une espèce donnée se suffit à lui-même.

Quelques variétés parmi les plus rustiques

Ces variétés sont présentées par ordre de rusticité décroissante.

Le citronnier Yuzu

C'est une sorte de citronnier (*Citrus junos*), très à la mode, dont on utilise l'écorce dans des plats cuisinés. Il présente toutefois quelques inconvénients : il est assez vigoureux, quoique sa croissance se fasse plus en hauteur (4 à 5 mètres) qu'en largeur. Bien que la taille permette de le contenir dans un espace limité, il sera plus à l'aise dans un **jardin de taille moyenne** (plus de 100 m²) que dans un tout petit jardin, d'autant plus qu'il porte des aiguillons longs et acérés.

Au jardin, il ne pose guère de problèmes et produit au bout de 3 ou 4 ans de plantation des fruits ronds à récolter en fin d'année. Greffé sur le citronnier *Poncirus trifoliata*, il supporte

Qu'est-ce qui fait jaunir les agrumes ?

Sous les tropiques, les agrumes restent verts quand ils mûrissent. Ils sont prêts à être consommés quand ils deviennent moins fermes. Sous notre climat, c'est la baisse de la lumière et des températures qui déclenchent le passage de la couleur verte au jaune et à l'orangé, ce qui correspond aussi à la période de mûrissement. Les agrumes deviennent alors plus tendres, moins acides, plus sucrés et plus juteux.

Le Yuzu résiste très bien au froid en pleine terre et produit des sortes de citrons en novembre-décembre, dont le zeste est très parfumé.



Une bonne taille au bon endroit et au bon moment

Une taille bien faite, au bon endroit et au bon moment, avec un sécateur propre et bien affûté favorise une bonne cicatrisation et **limite fortement la propagation des maladies**. On ne doit jamais tailler un rameau entre deux bourgeons ou entre deux ramifications latérales.

Où tailler

Au-dessus d'une ramification

On coupe juste au-dessus (2 à 3 mm) d'un rameau latéral en position oblique, en biais parallèle au rameau conservé. On ne doit pas laisser de chicot qui finirait toujours par pourrir et par contaminer ensuite le rameau conservé plus bas. Ce rameau latéral conservé formera le nouveau prolongement.

Au-dessus d'un bourgeon

On coupe un rameau juste au-dessus d'un bourgeon, à 2 mm, en biais parallèle au bourgeon, non pas pour éviter la stagnation de l'eau sur la coupe, mais pour favoriser une bonne cicatrisation de la plaie. Pour les arbres colonnaires, le bourgeon peut être tourné vers l'intérieur. Mais pour les arbres nains, il est préférable que le bourgeon soit tourné vers l'extérieur.

COUPE AU-DESSUS D'UNE BRANCHE LATÉRALE



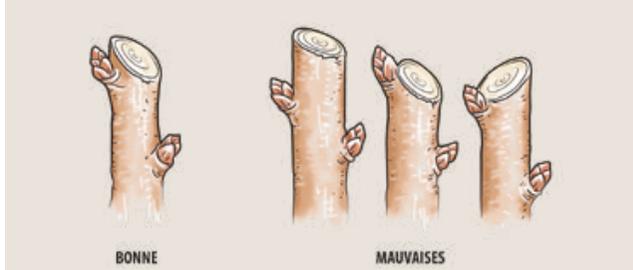
Placer la lame tranchante du côté du rameau à conserver, en biseau, dans le prolongement du rameau.

Quand tailler

Les **jeunes branches** de faible diamètre peuvent être coupées toute l'année, en vert (de juin à juillet) ou en hiver.

Pour ce qui est des branches **plus grosses** (plus de 3 ans) des arbres à noyau (cerisier, prunier, pêcher, abricotier), il est préférable de les couper si nécessaire en été, lorsque la sève circule. L'idéal est juste après la cueillette, en juin pour les cerisiers, de juillet à septembre pour les pruniers, abricotiers, pêchers. La cicatrisation sera bien meilleure et limitera le risque de pourriture.

COUPE D'UN JEUNE RAMEAU AU-DESSUS D'UN BOURGEON



COMMENT TAILLER AU-DESSUS D'UNE RAMIFICATION



Que faire des plantes malades ?

Plusieurs maladies hivernent dans les débris végétaux tombés sur le sol (feuilles, fruits, rameaux coupés). C'est notamment le cas de la tavelure du pommier ou de celle du poirier. Ces maladies peuvent contaminer les nouvelles feuilles et les jeunes rameaux au printemps suivant. Pour éviter les risques de contamination, plusieurs solutions sont possibles.

Enlevez les fruits pourris, véreux. En petite quantité, ils peuvent être compostés avec les biodéchets de cuisine et de table*. En grande quantité, ils doivent être évacués du jardin, surtout s'il est petit. Dans un grand jardin, ils peuvent être étalés sous une haie bien épaisse à l'écart des arbres fruitiers (plus de 10 mètres). Les oiseaux et les papillons viendront s'en régaler.

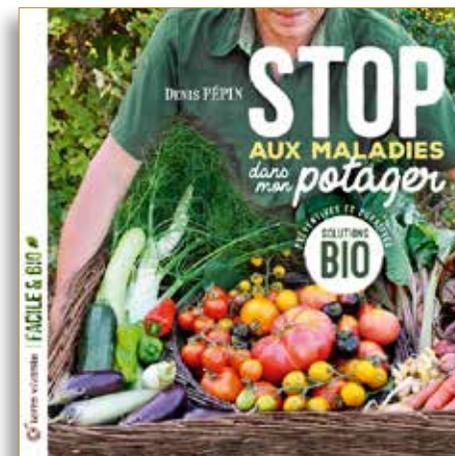
Enlevez les feuilles mortes. Celles-ci peuvent être utilisées pour pailler d'autres parties du jardin, à l'écart du verger. En effet, les maladies des arbres fruitiers ne peuvent pas contaminer d'autres plantes comme les fleurs, les arbustes d'ornement et les légumes. Les feuilles peuvent donc être broyées, par exemple avec une tondeuse à gazon, pour accélérer leur décomposition.

Les **rameaux taillés** peuvent aussi être **broyés** avec une tondeuse et être utilisés en **paillage**, comme les feuilles mortes.

En **compostage**, les feuilles et les rameaux broyés sont parfaits comme matière structurante pour équilibrer les déchets de cuisine et de table trop humides, trop mous et un peu trop riches en azote. Le compostage bien maîtrisé détruit la plupart des maladies et des ravageurs. Le compost ainsi obtenu pourra être utilisé au pied des arbres fruitiers à condition d'être incorporé à la surface du sol ou recouvert d'un paillage pour réduire tout risque de contamination au printemps suivant.

Le brûlage est interdit, sauf celui des rameaux bien secs qui peuvent être utilisés pour allumer un poêle à bois ou un barbecue.

* Voir Pépin D., *Composts et paillages*, op. cit.



Terre vivante

Il y a 40 ans, nous semions la première graine d'écologie...

Créée en 1979 par un groupe d'ingénieurs et de passionnés, Terre vivante invite à préserver l'environnement au quotidien. En 1980, paraît le premier numéro du magazine **Les 4 Saisons - Jardin bio, permaculture et alternatives**, bimestriel 100 % bio, 100 % pratique. Il compte aujourd'hui 30 000 abonnés et est disponible en kiosque.

Puis **des livres** proposent des solutions concrètes et faciles à mettre en œuvre pour jardiner bio, manger sain, construire de façon écologique et se soigner au naturel. Aujourd'hui, le catalogue comprend plus de 300 ouvrages rédigés par des praticiens, des techniciens, des scientifiques, des journalistes spécialisés : tous les sujets sont traités et testés avec l'ambition de faire avancer l'écologie.

Depuis sa création, Terre vivante imprime ses livres, son magazine ainsi que tous ses documents en préservant au maximum l'environnement : papier recyclé ou certifié PEFC, avec des encres à base d'huiles végétales, chez des imprimeurs respectueux de l'environnement, dont 95 % localisés en France. D'autres démarches visent à limiter l'empreinte écologique de Terre vivante (bâtiments économes en énergie, chauffage au bois, lombricompostage, tri des déchets, promotion des vélos électriques, etc.).

En 1994, Terre vivante crée un **Centre écologique de 50 hectares** au pied du Vercors. Foisonnant d'idées et de créativité, les potagers et les jardins sont de véritables petits laboratoires participant au changement de notre société, pensés comme de petits écosystèmes : aucun produit chimique n'est utilisé, les eaux de pluie sont récupérées, l'accueil des animaux auxiliaires est largement favorisé. L'équipe de jardiniers fait bénéficier *Les 4 Saisons*, la maison d'édition et les visiteurs de son expérience. De mars à octobre, le Centre propose **des stages** pour mettre en application les techniques proposées dans les publications.

Terre vivante est une coopérative (SCOP) employant 25 salariés. Elle est donc largement engagée dans la mise en valeur de l'environnement et du développement durable. Sa mission principale est la transmission de savoir-faire pour une écologie positive et à la portée de tous.

